

aujourd'hui à Genève, c'est ouverte la conférence internationale sur la question des réfugiés du sud-est asiatique.

à ce sujet, nous avons tenu à souligner plusieurs choses, considérant que nous n'aurions rien à faire d'interpellations culpabilisatrices volontairement déplacées profférées par des gens pour qui la démagogie d'un discours massivement diffusé devrait compenser leurs actes ouvertement fondés sur la calomnie et le crime, et qui pour nous, progressistes et communistes, ne saurait en rien nous faire oublier qu'impérialisme et génocide sont deux réalités indissociables.

"le combat ne s'arrête jamais" (fraction armée rouge)

après les "faux pas" du début des années 70 (chili, "crise" du pétrole, développement du mouvement anti-impérialiste dans les métropoles...), la défaite impérialiste au viet-nâm, est venue consacrer la faillite d'une politique et l'impossibilité pour lui, de continuer à pratiquer plus longtemps la guerre ouverte contre le tiers-monde.

la mobilisation à l'intérieur, contre cette guerre, avait aussi réussi à désagréger la base de "légitimité" nécessaire à sa continuation bornée.

la restructuration mondiale est alors prise en main par les financiers us (roefeller en particulier, un des premiers) qui mettent sur pied la commission trilatérale (usa, europe, japon) à laquelle participent la plupart des acteurs principaux du système impérialiste. laquelle commission va, dès ce moment, se charger d'élaborer la nouvelle stratégie mondiale, stratégie à long terme pour la continuation de l'exploitation du tiers-monde et aussi, une restructuration interne qui doit correspondre aux nécessités de cette nouvelle situation.

le "watergate" est une des premières oeuvres de ce nouvel exécutif mondial : il s'agissait avant tout d'exorciser l'ancienne image de l'impérialisme ouvertement agressif et qui allait perdre la guerre au sud-est asiatique. l'opération devait consister, en noircissant encore l'administration nixon par ce "scandale", à créer les conditions psychologiques favorables à l'installation d'une administration plus forte, lavée en même temps des "affaires" dont on avait voulu le rendre par là, l'unique responsable. à cette politique, l'administration carter (produit entier de la commission trilatérale, et dont brezinski - son bras droit - a été l'idéologue dès les premiers jours) a substitué une politique adaptée aux nécessités de la restructuration en cours cad : non seulement une réorganisation des structures d'oppression mais aussi la reconquête d'une légitimation à travers un visage nouveau, moins brutal.

c'est "la politique des droits de l'homme" et du "dialogue nord/sud".

c'est l'idéologie social-démocrate.

c'est aussi la tentative de reprise des révolutions en cours sous la houlette de la social-démocratie et de ses institutions (internationale socialiste ; institut friedrich ebert ; commission indépendante nord/sud à la tête de laquelle brandt était propulsé sur l'instigation de... mac namara, le "vautour du viet-nâm, aujourd'hui président du fmi), comme par exemple, au portugal, en palestine usurpée, au nicaragua et en rhodésie.

s'il est évident aujourd'hui qu'une partie au moins de ce plan a échoué par le fait que, de plus en plus, des territoires se libèrent dans le tiers-monde, cela signifie que la social-démocratie a été jusqu'à présent incapable d'assurer seule la re-stabilisation à long terme de la domination impérialiste, et que cela passe nécessairement maintenant par la destruction systématique de la résistance mondiale : l'état est acculé de nouveau à mobiliser et développer à l'intérieur, ses capacités répressives et militaires, à se préparer une nouvelle fois à la "solution finale".

la nouvelle offensive renforcée actuelle contre le viet-nâm correspond à cette situation, et n'est qu'un des aspects par lesquels la nouvelle structure de pouvoirs intégrés de l'impérialisme - dans laquelle la fonctionnalisation de l'europe sous la direction de la rfa se découvre chaque jour davantage -, tente malgré tout d'atteindre ses objectifs :

- la main-mise absolue sur le tiers-monde ;
- la destruction idéologique et matérielle de toute tentative de mouvement ou de réalisation socialiste, où que cela soit.

il s'agit bien ici, non pas d'un accroissement quantitatif passager des prétentions impérialistes, mais bien du projet qualitativement renforcé de leur réinstauration en tant que système absolu. et les préparatifs de guerre ouverte - qui contiennent aussi un durcissement progressif et franchement agressif de l'attitude officielle occidentale à l'encontre de tout ce qui pourrait ne pas marcher dans le même sens à un moment ou l'autre - ont pour but de nous y intégrer.

le rapport nord/sud définit maintenant le rapport de classes - dans sa dimension mondiale et de par sa nature réelle : guerre -, parce qu'il s'y développe et polarise de plus en plus chaque jour, un affrontement politique dans son expression actuelle la plus élevée : impérialisme/anti-impérialisme.

et si la raf dit dans son dernier communiqué après l'attaque contre haïg : "...par les victoires de libération en asie du sud-est et en afrique, le front s'est rapproché du centre, des métropoles elles-mêmes, et a rendu le recul de l'impérialisme us - ce que l'on appelle le déplacement du centre de gravité stratégique vers l'europe occidentale - tactiquement et stratégiquement inévitable...",

cela signifie non seulement :

- l'intervention militaire multipliée en afrique, ou prochainement dans le golfe, ou encore avec d'autres moyens, la suppression de l'aide alimentaire au viet-nâm par la commission de la cee - fait qui en même temps à grand renfort de guerre psychologique, réinstalle à la tribune les propagandistes en faveur de la continuation de l'agression renforcée contre tous les peuples du monde ;

cela signifie encore :

- à l'intérieur même de l'europe - le développement d'une structure étatique à l'intérieur de laquelle l'exécutif réalise un véritable putsch, dont l'expression la plus élevée se dirige contre toute forme objective de résistance à l'intégration européenne pour la stratégie globale impérialiste : par l'extermination physique de la résistance armée dans la rue ; par l'extermination sociale et physique des combattants emprisonnés dans les ailes de la mort ; par l'inter-nement politique du mouvement de soutien et de solidarité, et ce, dans tous les pays et régions d'europe ;

mais cela signifie aussi et surtout que :

- dans cette compréhension, une politique révolutionnaire est ici possible et réalisable, à travers une offensive qui développe l'unification réelle de ces fronts dans la résistance contre l'impérialisme.

il y aurait encore beaucoup à dire au sujet de l'intégration de l'europe et de sa politique étrangère agressive et qui s'affirme chaque jour plus comme une décharge et un support de la politique us.

c'est-à-dire qu'il y aurait encore beaucoup à dire d'abord au sujet de la fonction qu'assure la rfa dans ce projet. laquelle, avec son énorme puissance économique, politique et militaire, mène la tentative - déterminée par les contraintes de l'

impérialisme au niveau mondial - de mise au pas de toutes les contradictions qui peuvent encore exister aux niveaux inter et intra-étatique dans la cee ; et ce, pour une re-stabilisation de la politique de domination impérialiste, dans la "perspective" actuelle trilatérale.

à propos de l'immonde mise en scène visant,

- d'une part à spolier le peuple viet-nâmien - symbole/démonstration de la lutte victorieuse des peuples contre l'impérialisme - d'une victoire acquise les armes à la main, au prix de milliers de morts et de la destruction systématique pendant 30 ans de guerre intensive de son territoire et des infrastructures vitales à son existence sociale et économique,
- et, d'autre part à tenter une fois encore maintenant, de saper sa marche vers le socialisme, par le développement de nouvelles contraintes intérieures et extérieures - encerclement -,

nous avons imaginé adresser ce texte - nous joignant aux nombreux appels à la vigilance et au renforcement de l'unité anti-impérialiste - à toutes les forces progressistes et socialistes de par le monde : la gauche révolutionnaire européenne, les organisations, les mouvements et les pays progressistes du tiers-monde, ainsi que les organisations internationales dans lesquelles ils sont représentés telles que le comité international de la croix rouge et l'organisation des nations unies.

et, nous tenons pour notre part - dans cette ligne absolue - à insister sur une réalité supplémentaire, comme quoi une résistance anti-impérialiste existe ici même, qui développe son offensive contre les centres repliés de décision et d'exécution de la stratégie impérialiste mondiale - centres économiques, politiques et militaires.

la rfa (soutenue de plus en plus dans ces "tâches" par le gouvernement français dont elle a su s'assurer l'allignement total), dans la même logique de l'extermination qui la fait le plus ardent promoteur et défenseur de l'intervention occidentale dans le golfe et de la suppression de l'aide économique au viet-nâm par la commission européenne, mène l'escalade de la terreur à l'encontre des camarades qui ont compris le signal de la lutte et qui l'ont organisée à travers le développement de leur solidarité avec le combat du peuple viet-nâmien et de tous les peuples, contre l'impérialisme.

de ce fait, pour nous, qui avons décidé d'apporter notre soutien à la politique que continuent de développer les prisonniers de ces groupes de résistance, il nous apparaît encore plus clairement que les plans extrêmes engagés contre eux par l'état - dans le sens où ces plans sont le produit des recherches du pentagone à partir de ses "expériences" aussi en palestine usurpée, en irlande et en indochine - au moyen de conditions de détention/extermination, correspondent, dans la même stratégie, à sa tentative d'empêcher par tous les moyens une possibilité de construction du socialisme aujourd'hui par la manipulation et l'intoxication odieuse à partir d'un réel drame humain qui est celui des émigrés du sud-est asiatique.

le rapport est évident, et deux exemples suffisent à le démontrer :

- l'existence sur le territoire de la rfa, dans la base militaire de heidelberg, de l'ordinateur qui, en 1972 quand il fut attaqué par un commando de la raf, programmait et organisait les bombardements intenses - notamment sur le port viet-nâmien de haiphong ;
- l'arrivée à la tête de l'otan - au quartier général de casteau - du général rogers nommé directement par carter et dont on saisit immédiatement les "compétences" et les impératifs très spécifiques, dès lors que l'on sait qu'

*il a lui-même dirigé la mise sur pied et la "formation" de la force us de 110.000 hommes destinés à intervenir dans le tiers-monde pour y "protéger" les intérêts impérialistes.*

*une chose est claire :*

*l'impérialisme craint que les réalités - c'est-à-dire, ses propres responsabilités exclusives, concrètes et écrasantes, dans la misère et le sous-développement de la presque totalité du globe - ne soient révélées.*

*cela risquerait de provoquer, en effet, comme une...prise de conscience qualitative dans les métropoles, à un moment où il mène à nouveau les préparatifs de guerre et qu'une partie de ce plan consiste à créer ici, un climat psychologique "favorable" pour éviter que ne se reproduise une "mésaventure intérieure", qui pourrait par là, tirer les expériences des limites du mouvement des années 60.*

*LA GUERRE DU VIET-NAM NE SERA PAS FINIE TANT QUE L'IMPERIALISME N'AURA PAS RENDU SON DERNIER SOUFFLE DANS TOUS LES PAYS OPPRESSES PAR LUI ; NOUS POUVONS DEJA CONSTRUIRE CELUI-LA MAIS AUSSI "DEUX, TROIS, DE NOMBREUX VIET-NAM" !*

*RENFORCONS PAR NOS LUTTES, LE FRONT ANTI-IMPERIALISTE DANS LES METROPOLES !*

*le comité de soutien aux prisonniers de la raf.*

*bruxelles, le 20 juillet 1979*